

**Les Défis du Chott**

*Mirages à l'horizon*



p60

**La Tempière**

*Un si bel apprentissage*



p64

**20 km de Paris**

*25 années de bonheur*

*à courir dans Paris*



p68

**Marathon du Lubéron**

*La fête d'accord, la course d'abord*



p74

# LES DÉFIS DU CHOTT



Au cœur de ce désert du Chott, en bordure des oasis de Tozeur et Nefta, les participants des Défis du Chott ont connu le grand frisson de la course dans le désert.

Le Chott constitué d'une agglomération de cristaux de sel à l'aspect adamantin dessine une ligne de démarcation entre au nord un désert formé de montagnes (Djebel), et au sud un désert composé d'une succession de dunes (erg). Ainsi invite-t-il de la sorte les participants aux défis du Chott à découvrir le temps d'un 10 km, d'un semi, ou d'un marathon, le Sahara sous différents angles dans sa grandeur incomparable.

Les parcours conçus sous la forme de deux boucles, l'une de 10 km, l'autre de 21km, empruntées deux fois par les marathoniens, gravitent autour des décombres du décor d'une cité de la planète "Tatooine" abandonnés en l'état une fois le tournage du dernier épisode de "La guerre des étoiles" terminé. Sans souci de préservation de l'environnement, comme s'il s'agissait des vestiges d'une civilisation disparue qu'il conviendrait de préserver... Cette "Cine Cita" désormais oubliée dans le désert avec ses cases africaines tendance igloo en papier mâché équipées d'un système de communication interplanétaire grippé par la rouille, se transforme en village marathon une fois l'an. En ce lieu paisible, un tel bouillonnement d'activité semble anachronique, voire irréel.

La longue ligne droite des 5 premiers km formée de "taule ondulée" rappelle le Tanezrouft algérien ; un paysage désolant, absolument plat, générateur d'angoisses dues plus à l'impossibilité de délimiter les contours de cette absence de relief qui file vers l'infini, qu'au néant lui-même ; un peu comme lorsque l'on court à marée basse au cœur de l'hiver sur une plage plongée dans le brouillard. Une étreinte du vide exacerbée par le silence que rencontre l'athlète esseulé, incapable d'accrocher la foulée de ceux qui le précèdent, mais trop rapide pour rallier à son panache des compagnons de galère. Toutefois, le spectacle de dromadaires occupés à brouter des genêts blancs éparses suffit à distraire l'attention. Et, au loin une étendue verte synonyme d'oasis fait songer aux "Nourritures Terrestres" d'André Gide : "Oasis ! Elles flottaient sur le désert comme des îles : de loin, la ver-

## Mirages à l'horizon

La Tunisie, outre ses cités balnéaires sises à Hammamet, Nabeul, Monastir, ou encore Djerba, avec pour corollaire leurs camps du bonheur où durant la haute saison un pont aérien de charters déverse sa cargaison de touristes ; recèle une multitude de sites exceptionnels à l'image des Chotts ; ces lacs salés qui s'étendent sur plus de 300 km du golfe de Gabès à la frontière algérienne. Avec en point d'orgue, le Chott El-Djerid, théâtre des Foulées du Chott, situé en bordure des oasis de Tozeur et de Nefta où les concurrents pourront expérimenter au choix : 42 km, 21 km, ou 10 km de désert, tant en course à pied qu'en bike and run, et se laisser fasciner, envoûter même en ce lieu inquiétant où Georges Lucas réalisa "La guerre des étoiles" par les mirages qui flottent à l'horizon, ainsi que par les dunes du Sahara.

